

n°4
01 juillet 2021

Petits fruits

À retenir cette semaine

Fraise : acariens et thrips en augmentation mais auxiliaires bien présents

Framboise : acariens, anthonomes et byturus à surveiller

Groseille : premières détections d'acariens

Drosophila suzukii : captures généralisées mais encore faibles



FRAISE

Données du réseau :

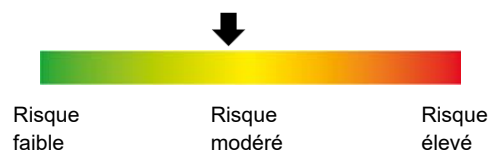
5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

La récolte du premier jet est toujours en cours dans tous les secteurs suivis (secteurs Monts du Lyonnais et Monts du Velay) pour les variétés remontantes en hors-sol.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



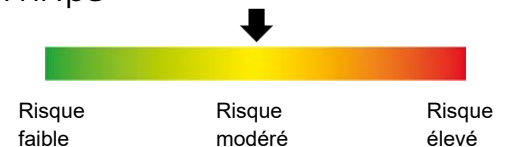
Détection dans 3 parcelles observées (deux en Haute-Loire et une dans le Rhône).

Les niveaux d'attaque sont faibles sur le secteur Monts du Velay avec des valeurs maximales de 0,2 formes mobiles par feuille. Sur la parcelle du Rhône, l'intensité d'attaque est plus élevée (2,08 forme mobile par feuille) et a augmenté fortement depuis le dernier bulletin mais elle reste très inférieure au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est moyen car les températures plus élevées prévues les pro-

chains jours devraient être favorables aux acariens donc il faut rester très vigilant quant à l'évolution de ce ravageur sur les parcelles où il est déjà présent.

Thrips



Les thrips adultes ont été détectés dans deux parcelles cultivées sous abri et concernent les 2 secteurs observés pour le bulletin. L'intensité d'attaque est moyenne sur une parcelle (1 individu par fleur) mais élevée sur la parcelle de Haute-Loire avec 2,2 thrips par fleur. Le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) est donc dépassé sur cette parcelle.

Les niveaux de population ont augmenté depuis le précédent bulletin. De nombreux auxiliaires ont aussi été observés sur la parcelle du Rhône (acarien prédateur *Amblyseius cucumeris*, punaise prédatrice *Orius sp.*).

Le niveau de risque est moyen : vu les températures prévues plus chaudes, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut donc bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique) et observer en même temps la présence d'éventuels auxiliaires prédateurs.



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



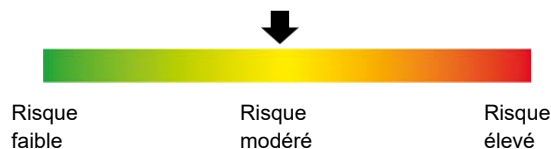
Anthonome



Ces ravageurs qui coupent les boutons floraux ne sont plus présents que sur une seule parcelle du réseau (secteur Haute-Loire) avec une fréquence d'attaque de 4% des inflorescences touchées.

Le niveau de risque est maintenant très faible car le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé sur tous les secteurs (récolte en cours).

Pucerons



Ces insectes sont présents sur 2 parcelles en hors-sol sur les 2 secteurs suivis.

Sous abri, les intensités d'attaque sont moyennes (de 0,4 à 0,6 individu par feuilles) : le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) est donc légèrement dépassé dans une parcelle dans le Rhône mais les populations ont fortement diminué depuis le précédent bulletin. On note toujours de nombreux auxiliaires sur cette parcelle (coccinelles adultes et larves, punaises prédatrices, parasitoïdes).

Le niveau de risque est moyen en hors-sol voire élevé sur les parcelles les plus atteintes, d'autant plus que les températures sont favorables aux pucerons.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.

Oïdium



Première détection de ce champignon sur une seule parcelle de remontantes hors-sol : la fréquence d'attaque est très faible (2% des plants atteints).

Le niveau de risque est quasi nul du fait du stade de la culture (récolte).



Larve de chrysope prédateur (SICOLY)

FRAMBOISE

Données du réseau :

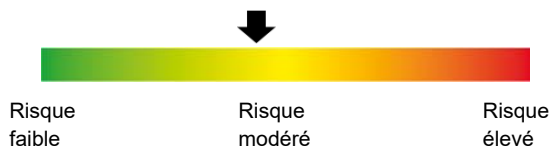
5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay vont du stade pleine floraison à « fruits verts ». Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte est en cours.

Situation sanitaire :

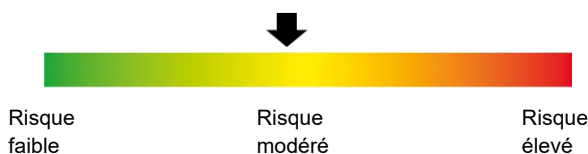
Pucerons



Des grands pucerons verts sont toujours détectés sur les deux parcelles non remontantes du réseau dans le secteur Monts du Lyonnais. La fréquence d'attaque est variable : faible sur une parcelle et moyenne sur l'autre (30% des plantes atteintes) mais en nette baisse depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est moyen sur les secteurs touchés : il faut surveiller attentivement leur évolution surtout là où ils sont déjà présents.

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques ont été détectés sur 3 parcelles : les fréquences d'attaque sont faibles (de 2 à 14% des plantes). Par contre, elle est en augmentation sur la parcelle la plus atteinte. On note toutefois sur celle-ci la présence importante d'acariens prédateurs *Amblyseius californicus* (2 par feuille).

Le niveau de risque est moyen : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Anthonomes

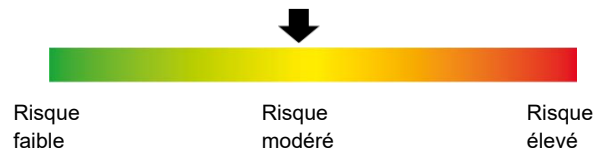


Ce ravageur a été détecté sur les trois parcelles secteur Haute-Loire avec des fréquences d'attaque moyennes (de 15 à 30% des inflorescences tou-

chées). Les intensités d'attaque sont en nette augmentation et on constate des dégâts significatifs (boutons floraux coupés).

Le stade maximal de sensibilité de la culture est en cours sur ce secteur donc le niveau de risque est assez élevé en Haute-Loire (parcelles d'altitude).

Ver des framboises



Les byturus sont toujours détectés sur une parcelle (secteur Haute-loire) : la fréquence d'attaque est moyenne (20% des plantes avec morsures) et en hausse depuis le dernier bulletin.

La période de sensibilité de la framboise est maximale et le risque est donc modéré : il faut être attentif et repérer les adultes ou les morsures des boutons floraux.

Dessèchement des cannes



On note quelques dessèchements de cannes du fait du champignon *Leptosphaeria* concernant environ 10% des plantes sur une parcelle secteur Monts du Velay **Le niveau de risque est assez faible** hormis sur les parcelles atteintes et il faut rester attentif en période estivale.

Botrytis



Premiers symptômes détectés sur fruits sur une parcelle (secteur Haute-Loire) mais le niveau d'attaque est encore faible (moins de 10% des fruits atteints).

Le niveau de risque est assez faible mais la culture est très sensible au botrytis à ce stade (premiers fruits mûrs). L'aération des structures est nécessaire pour limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont toutes atteint le stade véraison et la récolte a débuté dans les parcelles de plaine.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons cendrés sont détectés sur 2 parcelles du réseau.

Les fréquences d'attaque sont très faibles (au maximum 5% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées) et on ne note pas encore de miellat ni de fumagine.

Le niveau de risque est faible et les quelques pousses atteintes (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Acariens



Les premiers acariens tétranyques ont été détectés sur deux parcelles sur les 2 secteurs suivis (Monts du Lyonnais et Monts du Velay).

Les fréquences d'attaque sont encore très faibles (moins de 5% des plantes avec présence d'acarien). On note la présence d'acariens prédateurs *Amblyseius californicus* dans 2 parcelles (moins de 0,5 individu par plante).

Le niveau de risque est assez faible pour l'instant mais la culture est à un stade sensible (véraison) donc il faut bien surveiller les parcelles.

En cas de conditions chaudes favorables au développement de foyers d'acariens, les populations peuvent vite augmenter significativement, avec des conséquences graves sur le feuillage (bronzage et dessèchement des feuilles qui peuvent chuter et compromettre la récolte).

Sésie



On ne note pas de capture de papillon mâle dans les pièges sexuels à phéromone installés au sein du réseau cette semaine mais des individus ont été piégés hors réseau à côté d'une parcelle suivie secteur Monts du Lyonnais.

Vu le niveau de piégeage actuel, le niveau de risque est assez faible.

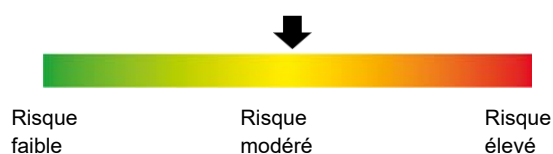
La méthode prophylactique de lutte par piégeage sexuel permet de diminuer les populations et, combinée à une taille régulière des branches atteintes chaque hiver, devrait suffire à contrôler ce ravageur.

Chenilles



Quelques chenilles défoliatrices sont présentes sur une seule parcelle secteur Haute-Loire. La fréquence d'attaque est faible avec 15% des plantes atteintes.

Le niveau de risque est faible et les quelques rares dégâts (feuilles trouées) ne posent aucun problème



Des adultes ont été capturés de manière généralisée dans les pièges installés secteur Monts du Lyonnais. Mais les nombres d'individus capturés dans les pièges en une semaine sont faibles aussi bien sur fraise que sur framboise (3 adultes capturés).

On ne voit pas encore de dégâts significatifs pour les cultures.

Pour le secteur Haute-Loire, les premiers individus ont été piégés sur une parcelle de framboise avec 5 individus en une semaine.

La récolte des fraises est toujours en cours et celle des framboises a débuté en plaine et va bientôt commencer en altitude donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale. De plus, les drosophiles migrent des cerisiers (qui n'ont plus de fruit) vers les petits fruits ; ainsi, **le niveau de risque a augmenté et devient modéré pour l'instant. Il convient d'être vigilant sur l'évolution des populations.**

En effet, cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Installer des pièges pour détecter les individus.** Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges. Piège: type DrosoTrap.

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

- Veiller à la **bonne aération des plantations** (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).

- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**

- **Installer des filets anti-drosophile** (maille inférieure à 1 mm).

Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.